****

**Sémiotique des médiations**

**Colloque de Liège, 10-11 juin 2014**

**Mardi 10 juin 2014**

**Salle de l’Horloge (place du XX Août, 7, 2e entresol)**

* 9h Sémir Badir (Liège)

*Introduction*

* 9h30 Nicolas Couégnas, François Laurent & Aurore Famy (Limoges)

*La médiation comme sémiosis anthropologique*

pause café

* 10h40 Driss Ablali & Brigitte Wiederspiel (Lorraine)

*La médiation du monde numérique en situation de souffrance*

* 11h30 Annette Béguin (Lille)

*Agir à l’écran : une question pour la sémiotique*

déjeuner

* 14h30 Christophe Génin (Paris 1)

*Le street art, un indicateur d’intégrations urbaines?*

* 15h20 Jan Baetens (Leuven)

*Le roman-photo : un défi médiologique*

pause café

* 16h30 Massimo Leone (Turin)

*Le sédiment de la culture : autour des médiations anonymes du sens*

* 17h20  Eleni Mitropoulou (Limoges)

*Le diaporama numérique, art de la transition et processus de médiation*

**Mercredi 11 juin 2014**

**Séminaire Média (place du XX Août, 7, 2e étage)**

* 9h Christine Servais (Liège)

*La trace et l’indécidable : faire de la médiation un « quasi-concept »*

* 9h50 Björn-Olav Dozo & Fanny Barnabé (Liège)

*Internet : support, médium ou épimédium ?*

pause café

* 11h00 Sylvie Périneau & Bertrand De Possel-Deydier (Limoges)

*Médiations spectatorielles à* Game of Thrones

* 11h50  Vivien Lloveria & Nicole Pignier (Limoges)

*L’intermédiation : une tension énonciative entre des supports, des dispositifs, des horizons de référence*

déjeuner

* 14h10 Bernard Darras (Paris 1)

*L’éducation à l’image*

* 15h Catherine Dosso (Lorraine)

*Donner du sens à l’écoute de la musique à l’école : la tension entre le connu et l’inconnu*

pause café

* 16h10 François Colmant (Liège)

*Nouvelles écritures journalistiques : du web-documentaire aux infographies interactives*

* 17h00 Érik Bertin (MRM & Sciences Po Paris)

*Formats numériques et formes politiques : vers une repolitisation de la sphère communicationnelle*

Argument

Entre les pratiques culturelles et les œuvres qui résultent de ces pratiques, entre les textes et leurs usages, passe une série de moyens techniques, d’agents, de dispositifs et mesures, d’institutions, parmi d’autres choses que les chercheurs en sciences de la communication, sociologues et anthropologues décrivent généralement comme autant de *médiations*. Passes et passeurs, tout à la fois, ces médiations contribuent à l’articulation d’un double régime d’objectivité : celui des pratiques, « actives » et « collectivisées », rapporté à travers des enquêtes auprès des usagers, d’une part, celui des œuvres, « passives » et « individualisées », saisi selon leur immanence en forme d’objets, d’autre part.

L’objectivité des pratiques et des œuvres se plie en outre aux deux grands modes de représentation de toute empirie, le temps et l’espace, que consacrent, dans les savoirs visant ces pratiques et ces œuvres, l’histoire et la société. De ce fait, les médiations se prêtent elles-mêmes à une description en termes historiques et sociologiques. Par exemple, le terme d’*émergence*, appliqué à des usages et des catégorisations d’œuvres, fait valoir, semble-t-il, un pressentiment de rupture dans l’histoire culturelle et un mouvement significatif d’une part localisable du corps social.

Le présent colloque souhaite s’attacher aux valeurs et aux fonctions qui affectent les descriptions des médiations, que celles-ci soient le fait de chercheurs mais aussi de producteurs, d’agents de communication ou des usagers eux-mêmes. *Transformation*, *interférence*, *interconnexion*, *intégration*, *remédiation*, *engendrement*, *immersion*, *métamorphose*: autant de modalités, parmi d’autres, qui chaque fois rendent compte, avec ce que l’on se propose d’appeler un « imaginaire politique et idéologique » particulier, des fonctions sociales et des valeurs historiques attribuées aux pratiques en cours et aux œuvres en usage.

Le colloque se voudra aussi l’occasion d’un dialogue entre sémioticiens et chercheurs issus d’autres horizons disciplinaires, qui ont placé l’étude des médiations au centre de leur travail. Il s’agira ainsi de mieux mesurer quel peut être l’apport de la sémiotique à cette problématique, déjà bien familière aux sciences humaines en général.

Comité scientifique

Driss Ablali (Metz), Sémir Badir (Liège), Érik Bertin (Paris), Nicolas Couégnas (Limoges)

Comité organisateur

Sémir Badir, Fanny Barnabé, Emmanuelle Danblon, Maria Giulia Dondero, Björn-Olav Dozo, François Provenzano, Christine Servais

Pour tout renseignement : semir.badir@ulg.ac.be

Avec la participation financière de l’ANR, de la Faculté de Philosophie et Lettres de l’Université de Liège, du Patrimoine de l’Université de Liège et de BELSPO (IAP Program).